



Artwork MIFA Graphic design ANHAR SALEM  
Handwriting Little SALOMÉ

DERIVES & PETIT CHAOS present "HAIR, PAPER, WATER..." with CAO THI HAU, CAO XUAN DOANH, CAO THI HIEU, CAO THI BAT, image NICOLAS GRAUX Editing THƯƠNG MINH QUÝ Sound Design ERNST KAREL, TRƯƠNG MINH QUÝ Mixing ERNST KAREL Color Grading LIONEL KOPP Prod. used by JULIE FRERES, THOMAS HAKIM, JULIEN GRAPP Line Production NGUYỄN THỊ XUÂN TRANG, GAËLLE BALTHAZART A co-production DERIVES - PETIT CHAOS in co-production with WIP - WALLONIE IMAGE PRODUCTION Line production LAGI FILMS Sales LIGHTS ON Distribution AVILA

With the support of Film and Audiovisual Center of Wallonia Brussels, Federation, Financed by the European Union, Cielie - Région Centre - Val de Loire, in partnership with CNC, Image/mouvement du CNAP Centre national des arts plastiques, Prodrecp Angou, Written with the support of Pictanovo - Images en Hauts de France, a Benetton d'un rêve - de la Seum et La Culture avec la Copie privée, Orange Belgium, Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel, SACD Seam et screen brussels

Cao Thi Hâu

Cao Xuan Doanh

# HAIR ~~PAPER~~ PAPER Water

A film by  
Nicolas Graux Trương Minh Quý



# Dossier de presse

## Hair, Paper, Water.. (Tóc, Giấy và Nước...)

Nicolas Graux, Trương Minh Quý

Belgique, France, Vietnam / 2025 / 71'



## ↓ CONTENU

- > [Tagline](#)
- > [Synopsis](#)
- > [Prix](#)
- > [Sélections festivals](#)
- > [Note d'intention](#)
- > [À propos des réalisateurs](#)
- > [Échos de la presse](#)
- > [Fiche technique](#)
- > [Contact](#)

## ↓ TAGLINE

Dans un petit village à la frontière du Vietnam et du Laos, une vieille dame transmet à ses petits-enfants la langue et les savoirs des Rục, une minorité ethnique. Tourné en 16mm granuleux, ce documentaire poétique et sensoriel suscite un sentiment d'émerveillement silencieux.

## ↓ SYNOPSIS

C'est la voix chaleureuse de Cao Thị Hậu, une vieille dame issue d'une région rurale du Vietnam, qui porte ce documentaire sensoriel. Elle appartient à la communauté Rục, une minorité ethnique qui a vécu isolée dans des grottes jusqu'aux années 1950, avant d'être déplacée par le gouvernement dans des villages. Aujourd'hui, elle vit avec ses petits-enfants, à qui elle transmet avec amour la langue fragile des Rục et les savoirs traditionnels. Des observations intimes, tournées sur une pellicule granuleuse, révèlent la beauté des petits moments du quotidien, la tendresse des liens familiaux et la force tranquille avec laquelle elle préserve sa culture et ses traditions. Il en résulte un portrait de famille poétique, où le son des feuilles, de la boue et de l'eau qui goutte compose une partition acoustique qui éveille les sens et suscite un émerveillement silencieux.



## ↓ PRIX

- Léopard d'Or dans la compétition Cinéastes du Présent, Locarno Film Festival (2025)
- Boccacino d'Oro pour la Meilleure Cinématographie, Locarno Film Festival (2025)
- Golden Coconut Award pour Meilleur Documentaire, Hainan Island International Film Festival (2025)
- Montgolfière d'Argent Award, Festival des 3 Continents (2025)
- Mention spéciale du jury pour le Pardo Verde, Locarno Film Festival (2025)
- Mention spéciale du jury Green Spike, Valladolid International Film Festival (2025)
- Mention spéciale dans la compétition New Voices, Bangkok International Film Festival (2025)
- Grand Prix, Taiwan International Documentary Festival (2026)
- Grand Prix (Prix du meilleur long métrage international), Buenos Aires Festival Internacional de Cine Independiente (BAFICI) (2026)
- Mention honorable décernée par l'ADF (Association argentine des directeurs de la photographie), Buenos Aires Festival Internacional de Cine Independiente (BAFICI) (2026)
- Prix du jury pour le meilleur film écologique, Sprouts Film Festival (2026)
- Prix du patrimoine vivant, Jean Rouch International Film Festival (2026)
- Prix Mondes en regards, Jean Rouch International Film Festival (2026)
- Prix du meilleur documentaire, TerraLenta Film Festival (2026)
- CineRebels Award, Munich International Film Festival (2026)



## ↓ SÉLECTIONS FESTIVALS

- Locarno Film Festival, Suisse (2025)
- Athens Avant-Garde Film Festival, Grèce (2025)
- Bangkok International Film Festival, Thaïlande (2025)
- BFI London Film Festival, Angleterre (2025)
- Busan International Film Festival, Corée du Sud (2025)
- Denver Film Festival, États-Unis (2025)
- DocLisboa, Portugal (2025)
- Doha Film Festival, Qatar (2025)
- European Film Festival Scanorama, Lituanie (2025)
- Festival des 3 Continents, France (2025)
- Festival du Nouveau Cinéma, Canada (2025)
- Film Fest Gent, Belgique (2025)
- Hainan Island International Film Festival, Chine (2025)
- International Film Festival of India, Inde (2025)
- Jogja-NETPAC Asian Film Festival, Indonésie (2025)
- Montreal Festival du Nouveau Cinéma, Canada (2025)
- Mostra – São Paulo International Film Festival, Brésil (2025)
- New York Film Festival, États-Unis (2025)
- Singapore International Film Festival, Singapore (2025)
- Transcinema Festival Internacional de Cine, Pérou (2025)
- Valladolid International Film Festival (Seminci), Espagne (2025)
- Viennale, Autriche (2025)
- Yamagata International Documentary Film Festival, Japon (2025)
- Antenna Documentary Film Festival, Australie (2026)
- CPH:DOX, Danemark (2026)
- Docudays UA International Human Rights Documentary Film Festival, Ukraine (2026)
- Environmental Film Festival in the Nation's Capital, États-Unis (2026)
- European Film Festival, Roumanie (2026)
- Festival de cinéma En ville !, Belgique (2026)
- Festival Internacional de Cine de Cartagena de Indias, Colombie (2026)
- Festival Internacional de Cine de Las Palmas de Gran Canaria, Espagne (2026)
- Festival Internacional de Cine Play-Doc, Espagne (2026)
- Fipadoc International Documentary Festival, France (2026)
- Full Frame Documentary Film Festival, États-Unis (2026)
- Hong Kong International Film Festival, Hong Kong (2026)
- International Film Festival of Uruguay, Uruguay (2026)
- Jean Rouch International Film Festival, France (2026)
- LIFE AFTER OIL International Film Festival, Italie (2026)
- Monsoon Film Festival, France (2026)
- Pune International Film Festival, Inde (2026)

- San Francisco International Film Festival, États-Unis (2026)
- Seoul International Eco Film Festival, Corée du Sud (2026)
- Shanghai International Film Festival, Chine (2026)
- Sprouts Film Festival, Pays-Bas (2026)
- Taiwan International Documentary Festival, Taïwan (2026)
- True/False Film Fest, États-Unis (2026)
- Durban International Film Festival, Afrique du Sud (2026)
- New Horizons International Film Festival, Pologne (2026)
- Golden Apricot Yerevan International Film Festival, Arménie (2026)
- TerraLenta Film Festival, Italie (2026)
- Cinehill Motovun Film Festival, Croatie (2026)
- Guanajuato International Film Festival, Mexique (2026)
- Melbourne International Film Festival, Australie (2026)
- Pri-Dox - Prishtina International Film Festival, Kosovo (2026)



Official Competition



## ↓ NOTE D'INTENTION

Nous nous souvenons de ce jour-là, plongés dans l'obscurité totale et le silence épais de la grotte. C'était la première fois que nous découvrions ce que signifiait réellement l'obscurité, au point de la sentir peser sur notre peau. Nous étions entrés dans cette grotte pour filmer le squelette d'un serpent, peut-être un python. Presque la moitié du squelette était déjà incrustée de dépôts de calcite. Au-dessus de nos têtes, l'eau tombait des stalactites, goutte après goutte. Dans une grotte comme celle-là, la peur la plus profonde est aussi une peur toute simple et concrète : que toutes les sources de lumière s'éteignent soudainement. Il y a toujours la possibilité qu'à quelques mètres à peine devant, dans le noir absolu, se cache un précipice.

Les grottes, vastes ou étroites, abondent dans cette région du centre du Vietnam, près de la frontière laotienne. Au fil de millions d'années, l'eau a creusé les montagnes calcaires, formant ces cavités naturelles dans les parois. Et c'est dans ces grottes que sont abrités les souvenirs d'enfance de Mme Cao Thị Hậu. Elle y est née et vit aujourd'hui dans un village proche du lieu de son enfance, accessible par de petits sentiers de terre dissimulés, serpentant à travers la jungle.

Un jour, il y a environ sept ans, en 2018, elle nous avait dit à moitié en plaisantant que si les vallées étaient submergées pendant la saison des crues, elle pourrait retourner dans sa grotte en bateau. L'image d'elle flottant sur des eaux vert jade, glissant entre des arbres et des panneaux de signalisation à demi engloutis, ramant lentement vers l'entrée d'une grotte — est restée gravée en nous.

Puis, une révélation venue du quotidien : il y a environ cinq ans, par hasard, nous nous sommes souvenus que, sous notre lit, enfoui parmi des valises poussiéreuses et des objets oubliés, se trouvait un boîtier métallique. À l'intérieur, une caméra Bolex 16 mm avec un jeu d'objectifs, prêtée par une amie cinéaste. En la prenant en main, nous avons pensé qu'il serait intéressant de relever le défi de réaliser un film avec cette vieille caméra, en acceptant toutes ses contraintes techniques : remonter le ressort à la main avant chaque prise, une durée d'enregistrement très courte — une vingtaine de secondes —, une pellicule instable, un viseur minuscule et sombre qui rend la mise au point aussi délicate pour l'œil que pour les doigts.

Cette impulsion technique, mêlée à l'image de Mme Hậu regagnant sa maison sur les eaux, a donné forme et matière à « *Hair, Paper, Water...* ».

Dès le départ, avant que quoi que ce soit ne devienne concret, nous avons pris la décision de faire ce film pour le plaisir. Nous ne voulions pas que

l'échelle du projet dépasse ses intentions. Il y a une certaine joie à faire quelque chose de simple, à portée de main, dans le calme et avec un rythme posé. La plupart du temps pendant le tournage, nous attendions : que la pluie arrive ou cesse, que la vallée se transforme en lac temporaire, que les enfants sortent de l'école, que Mme Hôu retrouve son veau égaré. Et pendant ces temps d'attente, nous avons entendu beaucoup de belles choses.

Le film dégage l'esprit d'un film amateur des années 1960-70, traversé d'aperçus fugaces de la beauté du quotidien : des gens qui cuisinent et mangent, des enfants jouant dans les champs, des buffles se baignant dans la boue, des fleurs détrempées par la pluie, un nouveau-né qui pleure...

Le film se déploie comme un livre pour enfants, avec des images colorées et des mots simples :

Eau – Feu – Sang – Chauve-souris – Rêve – Cheveux – Souvenir – Pluie – Ciel –  
Terre – Lumière – Nuit – ...

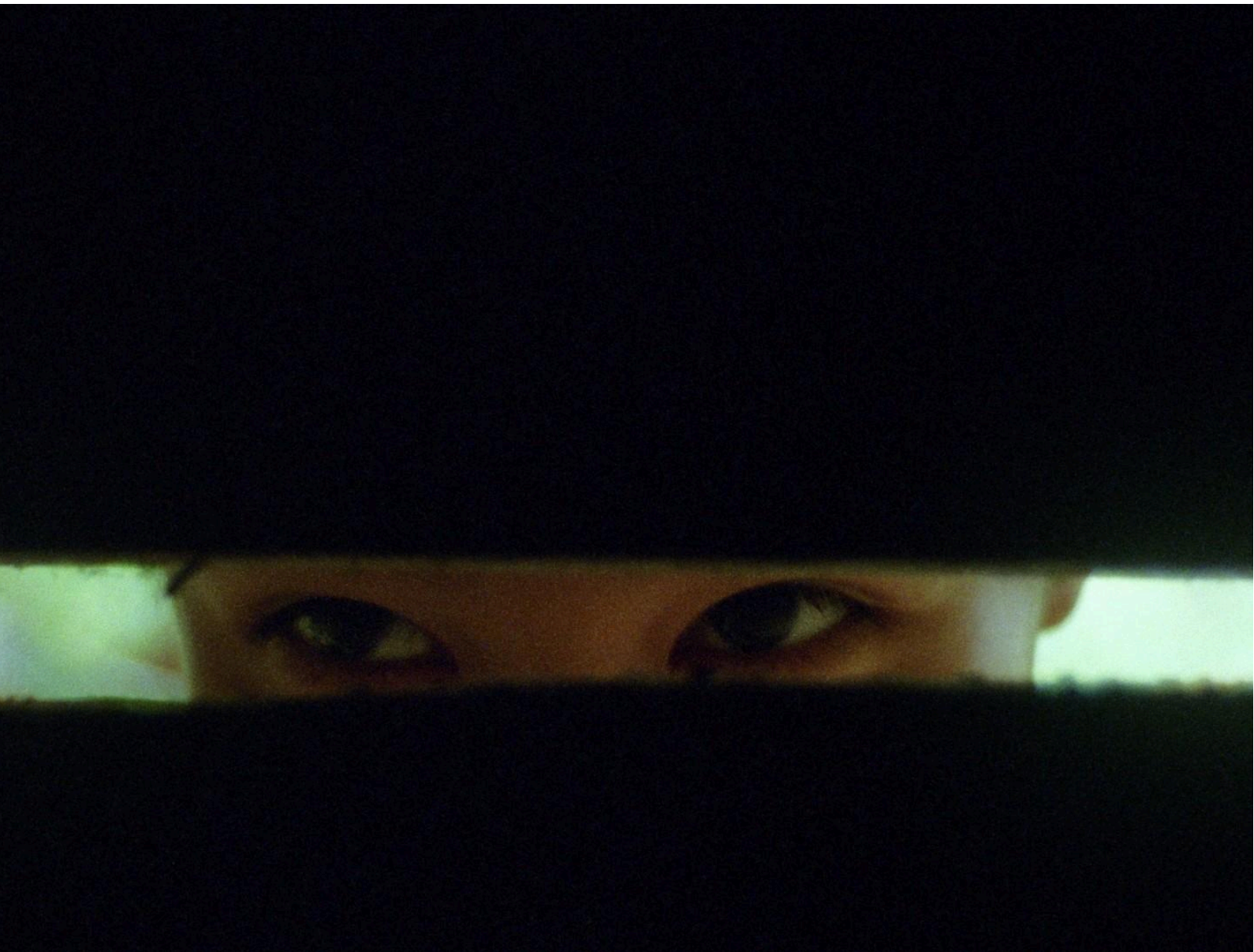


Au montage, nous avons essayé d'éviter de tomber dans le piège de la sur-rationalisation ou de la structuration excessive. Les images et les sons se sont assemblés en un courant spontané, et nous avons accepté de nous laisser porter par ce courant.

Dans le flux ininterrompu de la mémoire et de l'imagination, nous avons accueilli les changements que les deux années séparant les périodes de tournage avaient discrètement introduits dans la vie de nos protagonistes : les cheveux de Mme Hậu ont poussé, son visage s'est marqué de rides plus profondes ; quant au petit garçon, qui n'en est plus vraiment un, il porte désormais en lui les pensées mélancoliques de l'adolescence. Naître, grandir, puis s'en aller ; tel semble être le destin de la plupart des jeunes de son village natal.

En réalisant ce film, nous avons fait le chemin du retour, ne serait-ce que pour un bref instant.

Trương Minh Quý & Nicolas Graux



## ↓ À PROPOS DES RÉALISATEURS

Nicolas Graux (Belgique, 1988) s'intéresse, à travers son cinéma, aux vies en marge et aux enjeux sociaux et politiques. Son regard patient et poétique oscille entre documentaire et fiction. Diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) en Belgique, il a cofondé la société de production Replica. Son premier long métrage, *Century of Smoke* (2019), un portrait d'une communauté laotienne dépendante à l'opium, a été présenté en première mondiale à Visions du Réel en Suisse, puis sélectionné dans de nombreux festivals internationaux, dont São Paulo, Munich et Cartagena. Depuis 2020, il collabore, par-delà les frontières et les formes, avec le cinéaste vietnamien Trương Minh Quý. Ensemble, ils ont réalisé *Tóc, Giấy và Nước...* [Hair, Paper, Water...] (2025), un documentaire sensoriel et poétique présenté en première mondiale au Festival de Locarno, où il a remporté, entre autres, le Léopard d'Or dans la compétition Filmmakers of the Present.



© Trương Minh Quý



© Daniel Seiffert

Trương Minh Quý (Vietnam, 1990) réalise des films à la frontière du documentaire et de la fiction. En 2021, il sort diplômé du Fresnoy, Studio national des arts contemporains, à Tourcoing, en France. Son cinéma, entre personnel et collectif, puise dans les paysages de sa région natale, les souvenirs de son enfance, et l'histoire du Vietnam. Il a présenté ses films dans de nombreux festivals internationaux tels que Cannes, la Berlinale, Locarno, New York et Rotterdam. *Việt and Nam* (2024) a été sélectionné au Festival de Cannes pour Un Certain Regard. Son dernier film, *Tóc, Giấy và Nước...* [Hair, Paper, Water...] (2025), un documentaire sensoriel et poétique réalisé avec Nicolas Graux, a été présenté en première mondiale au Festival de Locarno, où il a remporté, entre autres, le Léopard d'Or dans la compétition Filmmakers of the Present.

## ↓ ÉCHOS DE LA PRESSE

« Rythmé par les mots transmis, par les souvenirs, par la nature – sa beauté et ses ressources –, ce merveilleux documentaire tourné en 16 mm nous invite à ralentir. À nous reconnecter au monde. C'est beau, doux, sensoriel. C'est une fenêtre ouverte sur la vie, comme est capable d'en offrir le cinéma. Et c'est précieux. »

- Gaëlle Moury / Le Soir

« Ce documentaire nous propose un voyage au cœur d'une jungle où l'impact de la pluie sur les feuilles luisantes contraste avec le silence de la forêt, où la tranquillité de la nuit est brisée par les grésillements des insectes, où chaque geste du quotidien de cette femme si forte nous ramène à notre condition première d'être humain. [...] Un film né de l'improvisation, où le quotidien et la générosité de cette grand-mère rythment le récit et nous invitent à l'humilité. »

- Victor Vandenbulke / RTBF

« Un poème fait de mots et de gestes à transmettre, à répéter, pour ne pas oublier. Le tandem de cinéastes trentenaires assume la fragilité de l'image avec cette caméra mécanique qu'il faut remonter et qui leur a joué des tours. Une ou deux fois le vert de la forêt recouvre d'autres couleurs (le rose fuchsia du foulard de Madame Hau), l'image évoquant la splendeur d'une toile abstraite de Gerhard Richter. »

- Clarisse Fabre / Le Monde

« Tandis que les images nous parviennent par fragments, le son tisse une continuité entre le hors-champ et l'image, portant l'émotion tout au long du film et irriguant les images comme un courant d'eau. »

- Cátia Rodrigues & Charlyne Genoud / Variety

« D'une richesse d'observation et d'une beauté saisissante... le film dégage une intimité artisanale qui rappelle celle de Jonas Mekas. *Hair, Paper, Water...* montre que, même dans un monde moderne, la connaissance de la langue et le sens de la communauté qui nous relie avec le passé pourraient, à terme, nous guider vers l'avenir. »

- Robert Daniels / RogerEbert.com

« *Hair, Paper, Water...* s'apparente à un documentaire expérimental tant sa forme est proche d'un laboratoire. Mais le film ne s'arrête pas à sa structure formelle, les réalisateurs centrent le récit autour d'une singularité, mais c'est toute une question sociétale qui est sous-jacente, c'est l'histoire des traditions qui disparaissent, c'est l'histoire de transmissions, c'est l'histoire de fracture sociale, de fracture familiale. C'est notre histoire collective. »

- Nastasja Caneve / Cinergie

« Nous avons, dès le départ, des mots-clés – grotte, maison, eau – qui s'entremêlaient, se répondaient. En tournant, nous sommes devenus très attentifs aux liens entre ces mots, à la façon dont ils résonnaient les uns avec les autres. Nous filmions ce qui nous évoquait ces associations, sans chercher à imposer une narration linéaire. Le film se construit ainsi, comme une toile de connexions poétiques. »

- Nicolas Graux / Cinergie

« La beauté de la vie se déploie pleinement dans *Hair, Paper, Water...* . C'est une ode émouvante à nos manières d'entrer en relation les uns avec les autres et avec la nature de la planète, mais aussi à notre façon de communiquer... Un rappel que cette Terre nous relie toutes et tous - et qu'elle est absolument magnifique. »

- Beyond the Cinerama Dome / Medium

« Une merveille sensorielle. »

- Stephen Saito / The Moveable Fest

## PRESSE BENELUX

### Français

- [“\*Hair, Paper, Water...\*”, Retour aux fondamentaux](#), Gaëlle Moury / Le Soir, 2026
- [“\*Hair, Paper, Water...\*”, le quotidien d'une grand-mère Ruc qui nous invite à l'humilité](#), Victor Vandenbulke / RTBF, 2026
- [‘L'invité culture, Nicolas Graux pour le documentaire \*Hair, Paper, Water...\*’](#), La Première, RTBF, 2026
- [‘\*Hair, Paper, Water\* de Nicolas Graux et Minh Quý Trương](#), Nastasja Caneve / Cinergie, 2025

- [‘Entrevue avec Truong Minh Quý et Nicolas Gaux, réalisateurs de Hair, Paper, Water...’](#), Dimitra Bouras & Vinnie Ky-Maka / Cinergie, 2026
- [‘Hair, Paper, Water : Transmettre un héritage en voie de disparition,’](#) Darika Peou / Surimpressions, 2026
- [‘Cheveux, Papier, eau, un documentaire délicat sur le contraste entre deux modes de vie,’](#) BX1, 2026
- [‘LCR - Nicolas Gaux et Truong Minh Quy,’](#) BX1, 2026
- [‘Coup de projecteur : Nicolas Gaux, pour le documentaire "Hair, Paper, Water",’](#) Delphine Freyssinet / RCF Bruxelles, 2026
- [‘Hair, Paper, Water... C’est l’amour qui crée la culture,’](#) Orlyna Ekila / Le Suricate, 2026
- [‘Hair, Paper, Water... Entre résistance et fragilité culturelle,’](#) Elise Debière / Karoo, 2026
- [“Hair, Paper, Water...”, film-livre d’images’](#), We Love Cinema, 2026
- [‘Rencontre avec Truong Minh Quy et Nicolas Gaux pour “Hair, Paper, Water”’,](#) We Love Cinema, 2026

#### Néerlandais

- [‘Voor het eerst de wereld zien,’](#) Maarten Jochems / Fantômas, 2026
- [‘Hair, Paper, Water ... \(Tóc, Giấy và Nước ...\),’](#) Marc Bussens / Fast Forward, 2026
- [‘Hair, Paper, Water...,’](#) BRUZZ

#### Anglais

- [‘A Simple Sign by the Road Truong Minh Quý and Nicolas Gaux on Hair, Paper, Water...,’](#) Kumail Syed & Hannes Verhoustraete / Sabzian, 2026
- [‘Ancestral Knowledge and Inter-Generational Intimacy in Hair, Paper, Water...,’](#) Wilco Van Petegem / Rephrase Magazine, 2026

#### PRESSE INTERNATIONALE

#### Anglais

- [‘Locarno Filmmakers of the Present Golden Leopard Winner ‘Hair, Paper, Water’ Marks Directors’ Homecoming to Poetic Documentary,’](#) Cátia Rodrigues & Charlyne Genoud / Variety, 2025
- [‘Truong Minh Quy And Nicolas Gaux On The Story Behind Their Locarno Title ‘Hair, Paper, Water...’ & How Technological Shifts Are Affecting Filmmaking,’](#) Zac Ntim / Deadline, 2025

- [“Hair, Paper, Water...” review: Poetic documentary shines a light on Vietnam’s Indigenous Ruc people](#), Jonathan Romney / Screen Daily, 2025
- [‘Locarno Film Festival 2025: “Tabi to Hibi,” “Hair, Paper, Water...” “Yakushima’s Illusion”](#), Robert Daniels / RogerEbert.com, 2025
- [‘Trương Minh Quý • Co-director of Hair, Paper, Water...’](#), David Katz / Cineuropa, 2025
- [‘Hair, Paper, Water... - The Language of Film’](#), Đặng Tùng Bạch / Reverse Shot, 2025
- [‘Hair, Paper, Water...’](#), Fareyah Kaukab / Filmexplorer, 2025
- [‘Hair, Paper, Water... — Trúống Minh Quy & Nicolas Graux \[Locarno ’25 Review\]’](#), Zachary Goldkind / In Review Online, 2025
- [‘Locarno 2025 Review: Nicolas Graux & Trương Minh Quý’s “Hair, Paper, Water” Reveals the Secret Life of Words’](#), Stephen Saito / The Moveable Fest, 2025
- [‘HAIR, PAPER, WATER...: A Cinematic Tapestry of Rich Values and Intriguing Family Dynamics’](#), Thomas Duffy / FilmBook, 2025
- [‘Hair, Paper, Water... \(2025\) by Truong Minh Quy and Nicolas Graux Documentary Review’](#), Adriana Rosati / Asian Movie Pulse, 2025
- [‘Hair, Paper, Water... \(Tóc, Giấy Và Nước, 2025\) Locarno Movie Review: Wondrously Porous Distillation of Language-Memory’](#), Debanjan Dhar / High on Films, 2025
- [‘NYFF 2025: “Hair, Paper, Water...” is a Gentle Masterpiece’](#), Beyond the Cinerama Dome / Medium, 2025
- [‘Locarno 2025 review: Hair, Paper, Water...’](#), Marc van de Klashorst / International Cinephile Society, 2025
- [‘69th BFI London Film Festival: “Hair, Paper, Water” Review’](#), Maggie Gogler / View of the Arts, 2025
- [‘A grandmother floats homeward in ‘Hair, Paper, Water...’](#), Siddhant Adlakha / JoySauce, 2025
- [‘Hair, Paper, Water...’](#), Bernardo Rondeau / Screen Slate, 2026
- [‘HAIR, PAPER, WATER... In conversation with Nicolas Graux & Truong Minh Quy’](#), Katerína Papanikolopoulos / Athens Design Forum, 2026

## Français

- [‘Au Festival des 3 continents, à Nantes, le livre d’images « Hair, Paper, Water... » illumine la compétition’](#), Clarisse Fabre / Le Monde, 2025
- [‘Critique : Hair, Paper, Water...’](#), David Katz / Cineuropa, 2025
- [‘« Hair, Paper, Water... » réalisé par Nicolas Graux et Truong Minh Quy: Critique’](#), Kino Wombat, 2025
- [‘Hair, Paper, Water sans fard au festival de cinéma En Ville ! à Bruxelles’](#), Le Courrier du Vietnam, 2026

→ [‘Festival du Film Mousson 2026 – Hair, Paper, Water... de Trương Minh Quý et Nicolas Graux,’](#) Florent Dichy / East Asia, 2026

#### Allemand

→ [‘Hair, Paper, Water,’](#) Lida Bach / MovieBreak.de, 2025

→ [‘Was ist das für ein Ort?,’](#) Du Pham / Südostasien, 2025

## ↓ FICHE TECHNIQUE

### **Un film de**

Nicolas Graux, Trương Minh Quý

### **Avec**

Cao Thị Hậu, Cao Xuân Doanh, Cao Thị Hiệu, Cao Thị Bát

### **Image**

Nicolas Graux

### **Son**

Ngô Quốc Kiên, Nguyễn Ngọc Tân, Lê Hoàng Anh

### **Producteurs**

Julie Freres, Thomas Hakim, Julien Graff

### **Producteur Exécutif**

Nguyễn Thị Xuân Trang, Gaëlle Balthasart

### **Montage**

Trương Minh Quý

### **Montage Son**

Ernst Karel, Trương Minh Quý

### **Mixage son**

Ernst Karel

### **Musique**

Michael Stearns

### **Etalonnage**

Lionel Kopp

### **Illustration de l'affiche**

Mi Fa

### **Conception de l'affiche**

Anhar Salem

### **Production**

Dérives, petit chaos

### **Coproduction**

Wallonie Image Production, Lagi films

### **Avec le soutien de**

Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles,  
Ciclic Région Centre-Val de Loire, Image/mouvement du Centre national des  
arts plastiques, Procirep, Angoa, Media, Wallonie, Pictanovo, Brouillon d'un  
rêve de la Scam

## ↓ CONTACT

Attaché de presse  
Rodrigue Laurent  
[rodriguelaurent@aol.com](mailto:rodriguelaurent@aol.com)  
+32 496 69 59 12

Distribution  
Marguerite de Saint André  
[marguerite@avilafilm.be](mailto:marguerite@avilafilm.be)

Communication  
Liam Patuzzi  
[liam.patuzzi@avilafilm.be](mailto:liam.patuzzi@avilafilm.be)